



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Table des Considerations communes & détachées des Evangiles de  
L'Année.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)



# CONSIDERATIONS COMMUNES

ET DÉTACHÉES

DES EVANGILES DE L'ANNÉE.

---

## I. CONSIDERATION.

*De la paix du cœur.*



L y a deux sortes de paix; I. P.  
l'une vraye & l'autre fausse.  
La vraye, est une serenité  
d'esprit & une tranquillité de  
cœur, exempte de trouble &  
de passion. La fausse, est un aveuglement  
d'esprit & un assoupissement de cœur  
dans une vie molle & relâchée. La vraye,  
est un repos de l'ame en Dieu, sans  
crainte & sans desir. La fausse, est un re-  
pos de l'ame dans le peché, sans remords  
de conscience. La vraye, n'est qu'ordre  
& que tranquillité. La fausse, n'est que  
desordre & que confusion. Examinez  
quelle est vôtre paix.

La vraye paix est le tresor de l'ame; on II. P.

Q vj

n'en doit jamais abandonner la possession, que pour quelque chose de meilleur. Or il n'y a rien qui l'égle en valeur, & qui en puisse reparer la perte. La gloire & la paix font le bonheur des hommes dans le Ciel : La grace & la paix, font le bonheur des hommes sur la terre. Ainsi les deux plus grands maux de la vie, sont le peché & le trouble ; le peché parce qu'il nous ôte la grace ; le trouble parce qu'il nous ravit la paix.

III. P. La paix est le chemin le plus court pour arriver à la perfection. Elle amortit les passions de l'ame ; elle la rend capable de recevoir les lumieres de Dieu. Elle exprime son Image au naturel, comme une eau tranquille exprime celle du Soleil. Elle luy fait entendre sa parole dans le silence des passions. Elle la met en état de recevoir ses operations ; puisqu'il ne travaille que sur une ame tranquille & rassise. *Dieu, dit David, donnera la vertu à son peuple ; Dieu benira son peuple dans la paix : Soyez donc en paix pour avoir la benédiction de Dieu.*

IV. P. Dieu n'est point dans le trouble & dans le tumulte. Il ne se fit point sentir à Elie dans l'agitation d'un vent impetueux. C'est un Esprit doux & tranquille, qui se repose sur les ames humbles & pacifiques. La fin de la sagesse Chrétienne est d'avoir

*Et détachées des Evangiles de l'année: 373*

toûjours l'esprit rassis & le cœur content. N'est-ce pas être parfait que d'être semblable à Dieu? Qu'est-ce que Dieu? Un Esprit immuable, imperturbable, & le centre immobile de la paix. Plus une ame s'en approche, moins a-t-elle de mouvement. C'est dans la paix qu'il demeure: On est uni à Dieu lorsqu'on est en paix.

Mon ame cherche la paix, & ne cesse point de la chercher jusqu'à ce que tu l'aye trouvée. *Bienheureux sont les pacifiques, car ils seront appelez enfans de Dieu. Malheureux les esprits turbulens; ils ressemblent à Satan leur pere qui n'est jamais en paix, & qui n'y peut laisser les autres.* Mon Dieu donnez-moy vôtre grace & vôtre paix; & je n'ay plus rien à desirer au monde. Rendez-moy humble & tranquille, afin que vôtre Esprit repose sur moy.

## II. CONSIDERATION.

*Moyens pour acquérir la paix.*

**P**our être en paix, il faut être en grace. I. P.  
*La paix n'est point pour les impies, dit le Seigneur. Peut-on être en paix lorsqu'on est en guerre avec un ennemy plus puissant que soy? Vous faites la guerre au Tout-puissant, comment pouvez-vous être en paix? Celuy qui luy resiste n'en jouïra jamais; parce qu'il resiste à une puissance majeure, qui ne peut laisser son*

ennemy en repos. *Il n'est pas facile*, dit le Sage, *de tenir tête à Dieu.* Le peché est le poison de l'ame qui la tuë. C'est un lien qui la rend captive; C'est un desordre qui la jette dans la confusion; C'est un mouvement qui la tire de son centre: Comment pourroit-elle être en paix, tandis qu'elle est dans le peché? La conscience des méchans est un Enfer, celle des gens de bien est un Paradis.

II. P. Pour être en paix, il faut être humble. Une chose est en repos lorsqu'elle est dans son centre; Le centre de l'homme est le n'eant d'où Dieu l'a tiré: Neant d'être, de grace, de sagesse, de force, & de sainteté: *Les superbes ne sont jamais en paix*, dit le saint Esprit. Tous nos troubles viennent d'orgueil. Nous croyons qu'un bien que nous n'avons pas nous est dû, & qu'un mal que nous souffrons ne nous est pas dû: Voila ce qui fait nos chagrins, nos déplaisirs, & nos murmures. *Apprenez de moy*, dit Jesus-Christ, *que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos à vos ames.*

III. P. Pour être en paix, il faut être sans cupidité. Nos desirs sont nos tyrans qui nous rendent martyrs de l'ambition & de l'avarice. *D'où viennent les guerres & les combats que vous sentez dans vous-mêmes? N'est-ce pas de vos concupiscences?* dit S. Jaques. Les

*Et détachées des Evangiles de l'année. 375*  
desirs sont des vents qui soufflent dans  
notre ame, qui excitent des tempêtes, &  
qui troublent sa tranquillité. Les desirs  
sont des Demons qui font de notre mai-  
un Enfer. Les desirs sont des vers qui nous  
mangent & qui nous rongent. Le desir  
du bien est bon : mais lorsqu'il est em-  
pressé il devient mauvais. *Je desire fort  
peu de choses*, dit un Saint, *& le peu que  
je desire ; je le desire fort peu*. Desirez ainsi,  
& vous deviendrez Saint. Ne desirez que  
Dieu, & vous ferez en paix.

### III. CONSIDERATION.

*Autres moyens pour acquérir la paix.*

Pour être en paix, il faut avoir une I. P.  
grande confiance en Dieu, & s'aban-  
donner à sa providence. Une chose est sta-  
ble qui s'appuye sur un fond immobile.  
Celuy qui s'appuye sur les creatures, n'est  
jamais en paix, parce qu'elles sont dans  
un mouvement perpetuel. Celuy qui s'ap-  
puye sur l'immobile qui est Dieu, est tou-  
jours tranquille. *Je me reposeray*, dit Da-  
vid, *en paix sur celuy qui est toujours le  
même*. Qui nous peut troubler, sinon la  
crainte du mal, & le desir du bien ? Que  
peut craindre celuy qui est sous la pro-  
tection du Tout-puissant ? Que peut  
desirer celuy qui possede Dieu, & qui

s'est abandonné à son amour? *Celuy qui espere en Dieu sera environné de sa Misericorde.*

**II. P.**

Pour être en paix, il faut se conformer en toutes choses à la volonté de Dieu. C'est ce qui rend les gens de bien tranquilles & imperturbables. La paix n'est qu'une tranquillité ; & l'ordre veut que l'inférieur soit sujet à son supérieur, & la creature à son Dieu. D'où viennent nos troubles, sinon de l'opposition de nôtre volonté à la sienne? La volonté de Dieu se fera de gré ou de force : Si vous pliez sous elle, elle vous calmera ; si vous luy résistez, elle vous écrasera.

**III. P.**

Enfin pour être en paix, il faut pratiquer cinq choses qu'enseigne le petit Livre de l'Imitation de Jesus-Christ. 1. Etudiez-vous à faire plutôt la volonté des autres que la vôtre. 2. Desirez plutôt d'avoir peu que beaucoup. 3. Cherchez-en tout & par tout la dernière place. 4. Aimez à obéir plutôt qu'à commander. 5. Desirez toujours que la volonté de Dieu se fasse. Voilà le moyen d'être en paix.

O mon Dieu, je ne m'étonne pas si je mene une vie si miserable, & si je ne suis jamais en repos. Je suis méchant ; Je suis superbe ; Je suis envieux ; J'ay une cupidité insatiable des biens & des plaisirs de la vie. Je m'oppose continuellement à vos

vol  
tre  
re  
sçay  
n'y  
la p  
ain  
me  
vos  
lon  
joï  
—  
I  
U  
de  
pr  
P  
qu  
la  
qu  
sc  
B  
C  
m  
m  
g  
d

*Et détachées des Euvangiles de l'année. 377*

volontez, & je ne veux point me soumettre à l'obéissance. Helas ! je ne desire que la paix, & je la cherche où je sçay que je ne la trouveray point. Puisqu'il n'y a que vous, ô mon Dieu, qui me la puissiez donner, je ne veux plus rien aimer que vous. Je m'abandonne entièrement à vôtre Providence. Je veux garder vos Commandemens & obéir à vos volontez. *O que ceux qui gardent vôtre Loy jouissent d'une profonde paix !*

---

#### IV. CONSIDERATION.

*De la sainteté du Chrétien.*

**U**N Chrétien doit être Saint pour remplir son nom, pour s'acquitter de son devoir, & pour vivre selon sa profession. Le peuple Chrétien, dit le Prince des Apôtres, est un peuple Saint, que Jesus-Christ s'est acquis & qu'il a lavé dans son Sang. C'est pour être Saint que Dieu nous a appellez au service de son Fils, dit saint Paul en ces termes: *Beni soit Dieu, qui nous a comblez en Jesus-Christ de toutes sortes de benedictions; qui nous a élus en luy avant la creation du monde, par l'amour qu'il nous a porté: afin que nous fussions Saints & irreprehensibles devant ses yeux. C'est donc pour être*

I. P.



Saints que Dieu nous a choisis & separez du nombre des infidelles. Aussi cet Apôtre appelle toujous Saints les Chrétiens auxquels il écrit.

**II. P.** Lorsqu'on vous a baptisé, on vous a imprimé un caractère de sainteté qui ne s'effacera jamais. Vous avez été consacré par les ceremonies de l'Eglise; & la Loy porte que tout ce *qui est consacré au Seigneur sera Saint*. Cette consecration consiste en ce que vous êtes destiné au service de Dieu, comme les temples où il reside. C'est pour cela que dans le Baptême on employe tant d'onctions & tant d'Exorcismes. *Ne savez-vous pas*, dit saint Paul, *que votre corps est le Temple du saint Esprit qui reside en vous, & qui vous a été donné de Dieu, & que vous n'êtes plus à vous-mêmes; parce que vous avez été achetez un grand prix? Si vous êtes Chrétien, vous n'êtes plus à vous même, mais à Dieu. Vous êtes devenu sa possession & son heritage par la consecration du Baptême. Vous êtes le Temple du saint Esprit, par consequent Saint, & il n'est plus permis d'y faire rien de profane: Et que sera-ce donc de le souiller par des impuretez abominables?*

**III. P.** Lorsqu'on vous a baptisé, on vous a imprimé l'image de la Très-sainte Trinité,

au nom de laquelle vous avez été baptisé. Vous avez été marqué de son sceau comme une chose qui luy appartient. Ce sceau est le saint Esprit qui s'est imprimé sur votre ame, comme le cachet sur la cire, & qui vous a donné la figure qui est la sainteté ? C'est pourquoy saint Paul l'appelle le sceau de la divinité. Si donc vous êtes Chrétien, vous devez être Saint.

L'êtes-vous, ame ambitieuse, qui recherchez avec tant de passion les honneurs & les grandeurs de la terre, auxquelles vous avez renoncé sur les Fonts de Baptême ? L'êtes-vous riche avare, qui êtes idolatre de votre or & de votre argent, & qui avez tant de dureté pour les pauvres qui sont les membres de Jesus-Christ ? L'êtes-vous homme sensuel, qui faites de votre corps un cloaque d'ordures & d'impuretez, qui profanez par vos saletez abominables le Temple du saint Esprit, & qui sacrifiez à une creature les affections d'un cœur qui a été consacré à Dieu ?

O mon Dieu, je confesse que je n'ay point encore commencé à être Chrétien. J'en porte le nom, mais je n'en ay point l'esprit. J'ay juré sur les Fonts de Baptême que je garderois votre Loy, & depuis que je suis au monde, je me suis fait

IV.P.

un plaisir de la combattre & de la violer. Je suis un hypocrite trompeur, & un Chrétien scandaleux. O que je vous ay deshonoré, mon Seigneur, & mon Dieu! Helas je n'ay plus dans mon ame un seul trait de vôtre visage. J'ay rompu le sceau de vôtre sainteté, dont vous m'aviez honoré. Il ne me reste presque plus rien de ce caractère sacré que vous m'aviez imprimé. Je porte la figure de Satan, & non plus celle de vôtre Fils Jesus. Je suis marqué de son sceau & du caractère de la bête, comme un esclave qui luy appartient.

Mon ame veux tu renoncer ta Foy & ta Religion? As-tu regret d'avoir été baptisé? Tu avois renoncé au monde pour te donner à Jesus-Christ: Veux-tu maintenant renoncer à Jesus-Christ pour te donner au monde? que diras-tu à la mort? Comment oseras-tu te presenter devant ton Roy, que tu as trahy si lâchement pour servir son ennemi? O Seigneur, *je l'ay juré & je l'ay resolu, je garderay vôtre Loy toute ma vie.* Je vous ay choisi pour mon maître & mon Roy, je n'en auray jamais d'autre. Je renonce au monde & à ses pompes, & je renouvelle la protestation que je vous ay faite, de ne servir jamais d'autre maître que vous.

V.  
U  
un  
mé  
& l  
ani  
dop  
qui  
Die  
celu  
n'ej  
par  
nat  
est  
lin  
nou  
con  
cre  
Et  
Si  
vo  
qu  
tic  
C  
du

V. C O N S I D E R A T I O N .

*Sur les obligations d'un Chrétien.*

**U**N Chrétien par le Baptême, est in- I. P.  
corporé à Jesus-Christ, & devient  
un de ses membres. Il doit donc être ani-  
mé de son Esprit qui est saint : car le chef  
& les membres ont le même esprit qui les  
anime. Et c'est en cela que consiste l'a-  
doption divine. *Tous ceux*, dit saint Paul,  
*qui sont animez & poussez de l'esprit de*  
*Dieu, sont ses enfans. D'où il conclut que*  
*celuy qui n'a point l'esprit de Jesus-Christ*  
*n'est point à luy.* L'homme est homme,  
parce qu'il est animé d'un esprit raison-  
nable ; & il est parfait Chrétien, lorsqu'il  
est animé de l'Esprit de Dieu. C'est par  
l'infusion de ce divin Esprit qu'il est re-  
nouvellé & regeneré, & qu'il devient,  
comme parle saint Paul, *une nouvelle*  
*creature.* Quel est l'esprit qui vous anime ?  
Est-ce celuy de Dieu, ou celuy du monde ?  
Si c'est celuy de Dieu, d'où vient que  
vous n'avez que des pensées ambitieuses,  
que des desirs charnels, & que des affec-  
tions terrestres ? Est-ce être véritablement  
Chrétien, que d'être animé de l'esprit  
du monde ?

Si vous êtes Chrétien, vous devez dé-II. P.

poüiller le vieil homme , & vous revêtir du nouveau qui est Jesus-Christ : ne vivant plus que de son esprit. Vous devez vous parer & vous orner de ses vertus, comme un corps est paré de ses vêtemens; de sorte que celuy qui vous voit, croye voir Jesus-Christ, parce que vous êtes animé de son esprit, & revêtu de ses vertus ; parce que vous parlez comme luy, vous priez comme luy, vous marchez & conversez comme luy. *Dépoüillez*, dit saint Paul, *le vi il homme avec ses œuvres, & revêtez-vous du nouveau.* Estes-vous revêtu de Jesus-Christ ? Helas ! qu'il y a long-temps que vous l'avez dépoüillé, pour vous revêtir des œuvres & des affections du vieil homme.

III. P. Toutes les causes qui concourent à former un Chrétien, l'obligent de se rendre Saint. L'efficiente qui est Dieu, parce qu'un enfant doit ressembler à son pere. *Soyez Saints*, dit-il, *parce que je suis Saint.* L'exemplaire qui est Jesus-Christ; car il est impeccable & separé des pecheurs, c'est le *Saint* qui est né de la sainte Vierge; La formelle est le saint Esprit & la grace sanctifiante; en tant qu'esprit, il nous détache de la matiere, & nous rend spirituels; en tant que Saint, son propre effet est de sanctifier les ames. La materielle est la Loy de Dieu: y a-t-il

rien  
vic  
tus  
tre  
R  
Vo  
fée.  
qu  
ave  
qu  
au  
ave  
ses  
me  
pas  
fer  
foy  
vo  
do  
vo  
do  
a l  
ne  
co  
un  
sp  
B  
ti  
d  
r

rien de plus Saint ? Souffre-t-elle aucun vice ? ne prescrit-elle pas toutes les vertus ? La finale est le Paradis , où rien n'entrera s'il n'est pur & Saint.

Retournez à l'Eglise , ame Chrétienne. Voyez les Fonts où vous avez été baptisée. Rappelez dans votre memoire ce qu'on vous a demandé & ce que vous avez répondu ; ce qu'on vous a dit , & ce que vous avez fait. Vous avez renoncé au Diab'e & à toutes ses œuvres. Vous avez renoncé aux pompes du monde , à ses desirs déreglez & à ses plaisirs infames. Vous avez donné votre parole , non pas aux hommes , mais à Dieu en presence de ses Anges. Votre profession de foy est écrite dans le Livre des vivans. Si vous manquez à votre parole , le Chrême dont vous avez été oint , le cierge qu'on vous a mis en la main , la robe blanche dont on vous a revêtu , le Prêtre qui vous a baptisé , le Saint dont vous portez le nom , les Anges & les hommes s'éleveront contre vous , & vous accuseront comme un Apostat & un perfide.

Rentrez dans vous-même. Renouvellez spirituellement les ceremonies de votre Baptême. Faites une nouvelle protestation , comme si vous étiez sur les Fonts de l'Eglise , de conserver sans tache la robe blanche dont on vous a revêtu ; de

garder inviolablement la Loy de nôtre Seigneur Jesus-Christ ; de faire profession ouverte de son service , & de faire une guerre éternelle à ses ennemis , qui sont le Diable , le Monde & la Chair. *Je l'ay juré , & cela est arrêté. Je garderay inviolablement la Loy de mon Dieu.*

---

## VI. CONSIDERATION.

*En quoy consiste la sainteté d'un Chrétien.*

**L. P.** **Q**Uoy qu'un homme soit Chrétien qui a la Foy : il n'est pas néanmoins parfait Chrétien sans la charité. Il y a deux sortes de sainteté : l'une qui consiste dans l'éloignement du peché ; l'autre dans la possession des vertus & dans la pratique des bonnes œuvres. Un Chrétien doit être Saint en ces deux manieres.

Il doit être exempt de peché : parce qu'il doit être semblable à Jesus-Christ qui n'a jamais commis de peché , qui n'en a pû commettre , & qui n'est venu au monde que pour le détruire. *Jesus-Christ, dit saint Paul, a aimé l'Eglise, & s'est livré luy-même pour elle, afin de la sanctifier dans le Baptême de l'eau par la parole de vie : pour la rendre glorieuse en*

*Eph. 5.*

*& detachées des Evangiles de l'année. 385*  
sa presence, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais pour la rendre sainte & immaculée. Il dit le même dans toutes les Epîtres: Si donc vous êtes souillé de quelque peché, vous déshonorez la sainte Eglise; & vous n'êtes pas un véritable Chrétien.

Non seulement un Chrétien doit être sans peché; mais encore détaché de l'affection de toutes les creatures: car la sainteté consiste dans la pureté, & on appelle pur ce qui n'est point allié à un corps étranger. Un cœur donc n'est pas pur, qui aime quelque creature avec Dieu. N'êtes-vous pas devenu par le Baptême membre du Fils de Dieu, & le temple de son Esprit? N'avez-vous pas été consacré par l'onction divine? Le droit n'ordonne-t-il pas, que ce qui est consacré, passe de la possession des hommes à la possession de Dieu? qu'il soit séparé des commerces profanes, & qu'il ne soit employé qu'à des usages divins? Un Chrétien donc doit être séparé du monde auquel il a renoncé, il ne doit aimer que Dieu, & n'avoir aucune attache aux creatures. *Il nous a choisis*, dit saint Paul, *Eph. 1.*  
*avant la creation du monde, pour être Saints. 1. Th. 4.*  
*La volonté de Dieu est que vous soyez Saints.*

Estes-vous Saint? Estes-vous Chrétien?

Tome II.

R



Estes-vous sans peché? Vôte cœur est-il détaché des creatures? N aimez-vous que Dieu? Estes-vous prêt de souffrir la perte de vôte honneur, de vos biens, & de tout ce que vous possédez, même de vôte vie, plutôt que de l'offenser? Comment donneriez-vous vôte vie pour luy, vous qui le renoncez pour un vil interest? Comment souffririez-vous la mort pour luy, vous qui aimez mieux vous damner que de souffrir une parole piquante? Vous qui le trahissez & qui l'abandonnez, lorsqu'il le faut suivre au Calvaire?

III. P. Ce n'est pas assez pour être Chrétien, d'être exempt de peché? Il faut encore être doiüé de toutes les vertus. Ce n'est pas assez de ne point faire de mal, il faut pratiquer de bonnes œuvres. Car un Chrétien est un enfant de Dieu adopté dans le Baptême, par l'infusion du saint Esprit qui luy est donné. Il doit donc être semblable à Dieu son Pere, non-seulement en pureté qui exclut le peché: mais encore en sainteté, qui est une expression de toutes ses perfections adorables; sur tout il doit vivre de son esprit, parler selon son esprit: de sorte qu'il puisse dire comme Jesus-Christ: *Je ne fais rien de moy-même; c'est mon Pere qui est dans moy, qui fait ce que vous me voyez*

*Et détachées des Evangiles de l'année. 387*  
faire. Je ne parle pas de moy même, c'est mon  
Pere qui me prescrit ce que je dois dire, &  
comment je dois parler.

Ioan. 8.  
14. & 12.

Est-ce ainsi que vous parlez ? Est-ce par  
l'Esprit de Dieu que vous agissez ? Quel est  
le principe de vos actions ? Est-ce la pas-  
sion ? vous vivez donc en bête. Est-ce la  
raison ? vous vivez donc en homme. Est-  
ce le saint Esprit, vous vivez donc en  
Chrétien ? Mais est-ce l'esprit de Dieu  
qui vous rend si précipité dans vos des-  
seins, si empressé dans vos desirs, si em-  
porté dans vos passions, si indiscret dans  
vos paroles, si immodeste & si déréglé  
dans toutes vos actions ? *Je pense*, dit  
saint Paul, *que j'ay l'esprit de Dieu* : Et  
moy je pense que je ne l'ay pas. Je suis  
Chrétien de nom, mais non pas d'effet.  
Je n'agis que par le mouvement de la  
nature, & non pas par celui de la grace.

O mon Dieu, je ratifie à present le Con-  
trat que j'ay passé avec vous, lorsque je  
n'étois pas encore libre & raisonnable.  
Je renonce au monde, au Diable & à la  
chair, & je me dévouë pour jamais à vô-  
tre service. Ah ! ne permettez pas que  
je retombe dans l'apostasie, où je suis  
tombé tant de fois, & que je manque  
à la fidélité que je vous ay jurée à la  
face de l'Eglise, & au pied des Autels.  
Je l'ay juré & je le jure encore, que je

R ij

388 *Considerations communes*  
garderay éternellement la Loy de mon  
Dieu.

---

## VII. CONSIDERATION.

*De l'homme interieur.*

I. P. **N**ous devons rendre à Dieu un culte  
interieur & exterieur, parce que  
nous sommes composez d'une ame &  
d'un corps, & que nous sommes membres  
de l'Eglise ? ce qui nous oblige à faire  
profession exterieure de nôtre foy, & à  
donner bon exemple à nôtre prochain :  
mais nous devons principalement travail-  
ler à nôtre interieur.

1. Parce que Dieu est un esprit que  
nous devons adorer en esprit.

2. La grace imite la nature : Or la nature  
forme le dedans du corps avant que de  
travailler au dehors ; son exterieur est  
une expression fidèle de son interieur.  
Et vous, ame hypocrite, vous cachez  
sous un voile apparent de pieté, une ame  
méchante & corrompüe.

3. Les bonnes actions exterieures sont  
communes aux bons & aux méchants ;  
aux vrais serviteurs de Dieu & aux hypo-  
crites, il n'y a que l'inrierieur qui les dis-  
tingue.

4. Une lampe sans huile s'éteint bien-

*¶ detachées des Evangiles de l'année.* 389  
tôt ; une vertu extérieure qui n'est point  
nourrie d'une dévotion intérieure , ne  
peut durer long-temps.

5. Une bonne action doit procéder d'une  
lumière intérieure qui découvre le bien ;  
d'un acte de prudence qui en marque les  
circonstances ; de la grace qui nous éclai-  
re l'esprit , & qui nous touche le cœur ;  
& de la volonté qui y donne son con-  
sentement : tout cela n'est-il pas inté-  
rieur ?

6. La vraie vertu ne peut jamais faire II. P.  
alliance avec le vice. Or l'extérieur de  
l'homme est souvent trompeur & mé-  
chant. Ce n'est donc pas dans l'extérieur  
qu'elle consiste. Enfin tout Chrétien est  
obligé de tendre à la perfection , qui  
consiste à garder les Commandemens de  
Dieu , & de travailler incessamment à  
l'affaire de son salut. Or si pour être par-  
fait il falloit faire de grandes aumônes ,  
que deviendroient les pauvres ? S'il fal-  
loit jeûner , que deviendroient les mala-  
des ? S'il falloit faire de longues orai-  
sons que deviendroient les artisans , &  
la pluspart des hommes qui sont occupez  
ou aux devoirs de leurs charges , ou aux  
nécessitez de la vie ? Ce n'est donc pas  
dans l'extérieur que consiste la perfec-  
tion , mais dans l'intérieur , quoy qu'ils  
doivent toujours agir de concert , & ne

se separer jamais l'un de l'autre.

III. P. O mon Dieu, que ces veritez me consolent, & que vous montrez-bien que vous desirez nôtre salut. Je croyois que pour être Saint & parfait, il falloit faire des actions d'éclat, prendre beaucoup sur son exterieur, & pratiquer des austerez considerables. Quelle excuse puis-je avoir, si je ne suis pas parfait? N'ay-je pas un cœur pour aimer Dieu? Ne puis-je pas desirer de l'aimer, & faire toutes mes actions pour luy plaire? *Toute la gloire de la fille du Roy vient du dedans.* Il est vray qu'elle est revêtuë d'une robe d'or semée de diverses fleurs: mais ce n'est pas cet exterieur qui fait sa gloire, c'est l'interieur. Dieu considere Abel & ensuite ses presens. Ne negligez pas les dehors de vôtre ame, mais cultivez principalement le dedans. Ayez une devotion profonde & interieure; des intentions pures & relevées; un ardent amour de Dieu; une basse estime de vous-même. Sur tout, ne vous répandez jamais au dehors, & animez toutes vos actions d'un esprit devot, religieux & sincere. C'est là le moyen de se sauver, & d'arriver à la perfection.



VIII. CONSIDERATION.

*Du Chrétien interieur.*

L'Interieur du Chrétien consiste prin- I. P.  
cipalement en cinq choses. 1. A mar-  
cher toujourns en la presence de Dieu, &  
à ne le perdre jamais de vûë. Ce qui dis-  
tingue les Bienheureux qui sont dans le  
Ciel, des damnez qui sont dans les En-  
fers, c'est que ceux-là voyent toujourns  
Dieu, & ceux-cy ne le verront jamais.  
Ce qui distingue aussi les Saints de la ter-  
re, des méchans & des imparfaits, c'est  
que les Saints pensent toujourns à Dieu,  
& les méchans n'y pensent presque ja-  
mais. *Marchez devant moy*, dit Dieu à  
Abraham, & *soyez parfait*. Si nous ne  
sommes pas Saints & parfaits, c'est que  
nous ne sommes pas recueillis, & que  
nous ne marchons pas devant Dieu.

L'interieur du Chrétien consiste enco- II. P.  
re à être rempli de Dieu. Nôtre devotion  
est une participation & une expression de  
l'amour divin; l'objet & le motif en est  
le même. Or Dieu est Saint & heureux,  
parce qu'il est plein de luy-même: son  
esprit & sa volonté s'occupent toujourns  
de ses perfections infinies; s'il cessoit de  
se connoître & de s'aimer, il cesseroit

d'être Dieu. Voulez-vous être Saint & parfait ? Soyez toujours rempli de Dieu ; qu'il occupe entierement vôtre esprit & vôtre volonté, & s'il faut vous produire au dehors, que vôtre effusion soit une décharge de vôtre plénitude. Helas ! vous êtes toujours rempli de vous-même ; vous ne pensez qu'à vous-même ; vous n'aimez que vous même. Vôtre devotion est un corps sans ame ; ce n'est point l'esprit de Dieu qui est le principe de vos actions : c'est la nature, c'est l'amour propre, c'est l'orgueil, c'est la vanité, c'est le plaisir & l'intérest.

III. P. L'interieur du Chrétien consiste dans une conformité parfaite de sa volonté à celle de Dieu. Comme sa connoissance est la regle de nos jugemens, sa volonté le doit être de nos affections. C'est être sage, que de juger comme Dieu juge ; & c'est être saint, que de vouloir ce que Dieu veut. Y a-t-il rien de plus juste & de plus facile ? Et pourquoy donc ne sommes-nous pas parfaits ? Je ne puis jeûner ; je ne puis faire de penitences ; je ne puis beaucoup mediter ; mais ne puis-je pas aimer Dieu, & me conformer à ses volontez en toutes choses ? Il n'en faut pas davantage pour être Saint. *C'est la volonté de Dieu qui nous sanctifie.*

*1. Theſ 4*

IX. CONSIDERATION.

*Autres qualitez d'un Chrétien.*

L'Interieur du Chrétien consiste dans I. P.  
Une noble, pure & droite intention :  
car c'est la fin qui donne la forme à nos  
actions : si elle est sainte & pure, elle im-  
prime à nos actions un caractere de pu-  
reté & de sainteté, qui fait le fond de  
son merite ! Une aumône faite par vani-  
té, merite des châtimens : La même fai-  
te par charité, merite des recompenses.  
C'est donc l'intention qui qualifie nos  
actions.

Où allez-vous ? Que faites-vous ? Que  
pretendez-vous ? Pour qui travaillez-  
vous ? Si c'étoit pour plaire à Dieu ; pour  
obéir à ses volontez, pour luy marquer  
votre amour, & pour luy procurer de la  
gloire, vous seriez peut-être un grand  
Saint, sans faire plus que vous ne faites :  
mais parce que vous travaillez pour le  
monde, & pour satisfaire vos passions,  
vous semez beaucoup, & vous ne re-  
cueillez rien, vous êtes toujourns impar-  
fait & miserable.

L'interieur du Chrétien consiste dans II. P.  
l'imitation de Jesus-Christ, qui est nô-  
tre Chef, nôtre Maître, nôtre exem-



ple & nôtre modèle. Or toute la sainteté du Fils de Dieu, étoit au dedans de luy-même, & se produisoit au dehors par les bonnes œuvres qu'il faisoit. Il étoit toujours uny à Dieu son Pere, & n'agissoit que par le mouvement de la divinité, dont sa sainte humanité étoit comme l'instrument & l'organe.

III. P. Travaillez sur ce modele pour être Saint. Soyez toujours uni à Dieu & n'agissez que par son esprit. Imprimez dans vôtre memoire ces quatre avis que saint Ignace donnoit aux enfans de sa Compagnie. 1. Autant qu'il est possible ayez toujours le cœur dans Dieu, & Dieu dans le cœur, pensant incessamment à luy. 2. Que sa sainte volonté soit le centre de tous vos desirs, & de tous vos mouvemens. 3. Ne le perdez jamais de vûe en quelque lieu que vous soyez, soit en public soit en particulier. 4. Que la vie de Jesus soit vôtre exemplaire, & imprimez profondement son image dans vôtre cœur.



---

X. CONSIDERATION.

*Pourquoy Dieu nous laisse des imperfections.*

**P**UISQUE tout ouvrier veut que son ouvrage soit parfait, pourquoy Dieu nous laisse-t-il des imperfections ? On peut dire avec verité que c'est nôtre faute ; car il veut que nous travaillions à nous rendre parfaits. Il nous a créés & rachetés sans nous, dit saint Augustin : mais il ne nous sauvera pas, & ne nous perfectionnera pas sans nous. Il fait tout de son côté, mais nous ne faisons rien de nôtre. Que si vous faites tout vôtre possible pour vous corriger de quelques imperfections, & cependant que vous n'en venez pas à bout, Dieu vous les laisse pour trois raisons.

La premiere, pour vous faire connoître sa charité & sa patience à vous souffrir, & pour vous exciter à l'aimer. Il n'y a rien qui me fasse mieux connoître la bonté de Dieu, que de voir qu'il souffre avec tant de patience une personne, qui ne se peut pas souffrir elle-même. C'est luy qui est l'offensé, c'est moy qui l'offense. Je ne suis que malice, il

n'est que sainteté. Tout méchant que je suis, je ne puis me souffrir. Dieu tout Saint qu'il est, me souffre avec patience. Je perds courage à la vûe de mes défauts; Dieu les voit & pour cela ne cesse point de m'aimer. O mon Dieu, il n'y a rien qui me fasse mieux connoître l'excez de vos bontez, que l'excez de ma malice. J'ay horreur de moy-même quand je me considere, & je ne vois point que vous ayez horreur de moy: au contraire, plus je suis méchant, plus vous me donnez des marques sensibles de vos bontez. Je le dis tous les jours, & je le diray toute ma vie: il faut la patience d'un Dieu pour me souffrir, puisque je ne puis pas me souffrir moy-même.

II. P. La seconde cause qui oblige Dieu à nous laisser des imperfections, c'est afin que nous souffrions celles de nôtre prochain avec patience: car c'est un Dieu de paix & de charité; son Royaume est un Royaume de paix; il veut que tous ses sujets vivent en paix, & soient unis ensemble par les liens d'une charité parfaite. Or il est impossible de conserver la charité sans patience, parce que tout le monde a ses défauts, & il n'y a rien qui nous oblige plus fortement à souffrir des autres, que la connoissance que nous avons qu'ils souffrent de nous. *Portez, dit*

*Et détachées des Evangiles de l'année. 397*  
saint Paul, les fardeaux les uns des autres  
*Et vous accomplirez ainsi la Loy de Jesus-  
Christ.* La Loy de Jesus est une Loy de  
charité, & une charité est bien naturelle  
qui aime une personne qui n'a rien que  
d'aimable. On connoît qu'une charité est  
divine & surnaturelle, lorsqu'on aime  
pour Dieu celuy dont on se sent de l'a-  
version, & qu'on souffre avec douceur ce-  
luy dont les défauts lassent & fatiguent  
nôtre patience.

Que vous êtes injuste & déraisonnable! III. P.  
Vous faites souffrir tout le monde, &  
vous ne voulez souffrir de personne. Vous  
voulez qu'on porte vôtre fardeau, &  
vous ne voulez pas porter celuy des au-  
tres. Tout le monde souffre de vôtre mé-  
chante humeur; vous faites gemir toute  
une Communauté; chacun se fait un mé-  
rite de supporter vos défauts, qui sont  
trés-grands; & vous ne voulez pas sup-  
porter ceux de vos freres qui sont trés-  
petits? Traitez les autres comme on vous  
traite; faites aux autres ce qu'on vous  
fait; excusez les autres comme on vous  
excuse; supportez les autres comme on  
vous supporte. C'est ce qu'ordonne la  
charité. Que si vous ne le faites pas, on  
vous traitera comme ce méchant servi-  
teur à qui son maître avoit remis dix  
mille talens, & qui ne voulut pas remet-

Mat. 23.

tre cent deniers à un de ses compagnons. Il fut livré entre les mains des bourreaux jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devoit.

---

X. C O N S I D E R A T I O N .

*Reflection sur la conduite de Dieu & sur la nôtre.*

I. P.

**D**ieu nous laisse des défauts ; pour nous tenir dans la dépendance continuelle de son secours, pour nous obliger d'avoir recours à luy, pour cacher nos vertus au prochain qui nous estime-roit trop, & à nous-mêmes qui entre-rions en vanité & qui dirions comme le Pharisien : je ne suis pas comme le reste des hommes. C'est pour cela que nôtre Seigneur ne voulut pas délivrer saint Paul d'une tentation importune & humiliante. Il avoit été ravi au troisième Ciel, il y avoit danger que la grandeur de ses revelations ne luy enflât le cœur, & ne luy donnât une trop bonne opinion de luy-même : c'est pour cela qu'il fut abandonné à un Ange de Satan qui luy faisoit sentir un éguillon dans la chair : & lorsqu'il prioit d'en être délivré, Jesus luy répondit, que sa grace luy suffisoit, & que la vertu se perfectionne

*Ex detachées des Evangiles de l'année. 399*  
dans la foiblesse. Je prendray donc, con- 1. Cor. 10.  
clut-il, plaisir dans mes foiblesse, afin  
que la vertu de Jesus-Christ habite dans moy.

Avez-vous des défauts ? n'en avez- II. P.  
vous point ! Il n'y a point d'homme plus  
imparfait, que celui qui se croit parfait.  
Vous connoissez, dites-vous, vos im-  
perfections : mais travaillez-vous à vous  
en corriger ? N'êtes-vous point de  
ces devots superbes & presomptueux,  
qui rejettent sur Dieu les fautes où ils  
tombent, & qui attribuent à sa provi-  
dence les défauts où ils sont sujets ?  
Dieu, dites-vous, me laisse ces imper-  
fections pour m'en humilier. Vous vous  
trompez, il veut que vous vous en corri-  
giez.

Qu'avez-vous fait pour cela ? Avez- III. P.  
vous versé beaucoup de larmes ? Avez-  
vous prié long-temps pour en être deli-  
vré ? Faites-vous des penitences ? Tirez-  
vous vengeance de vos infidelitez, &  
vous châtiez-vous severement lorsque  
vous êtes tombé dans quelque faute ? Ne  
vous flatez-vous point ? Avez-vous une  
horreur extrême de vous même ? Si vous  
faites ce que vous pouvez de vôtre part,  
ne perdez point courage : mais croyez  
que Dieu vous laisse ces foiblesse pour  
vous donner des marques de ses bontez,  
pour vous faire admirer sa patience.

400 *Considerations communes, &c.*  
pour vous obliger à supporter vôtre prochain, pour vous cacher aux yeux des hommes, pour rabatre vôtre orgueil, pour vous tenir toûjours dans l'humilité & dans la dépendance. Cependant il faut toûjours prier, toûjours veiller, toûjours combattre, & ne vous tenir jamais en assurance.



P  
J  
2.J  
3.  
4.  
5.  
6.  
7.  
8.  
9.  
10  
11  
12  
13  
14  
15